

« Le ballet des faucheuses »,
Soirée de gymnastique des 25 et 26 janvier 1896



Au commencement...

Au début du XIX^e siècle, les étudiants allemands, très nombreux outre-Sarine, importent de leur patrie un nouveau sport : la gymnastique. Réservée uniquement à la gent masculine – comme pratiquement tous les sports à l'époque – celle-ci consiste déjà à pratiquer des exercices collectifs, à l'aide d'engins ou non. Elle a pour but d'entretenir la forme physique et les « sentiments patriotiques » de ses adeptes.

La Société de Gymnastique de Grandson est quant à elle fondée le 19 mai 1893 à l'Hôtel du Lac, à la Rue Basse. Elle ne compte alors qu'un seul groupe : les Actifs ! Ceux-ci inaugurent leur première bannière en 1897, grâce à leurs « sponsors » de l'époque : Yverdon Ancienne et le Corps de Musique de Grandson.

Les gymnastes s'entraînent dans le « local des Pompes » (actuelle déchetterie) à la place du Château. Le sol du bâtiment est recouvert de sciure pour amortir les chutes, ce qui rend l'atmosphère poussiéreuse et les entraînements pénibles. Malgré tout, les gymnastes de Grandson participent à leur premier concours cantonal, à Payerne, en 1896 et à leur première Fête fédérale en 1901, à La Chaux-de-Fonds.

Quelques repères

- 1832 Création de la Société fédérale de gymnastique à Aarau.
- 1835 Formation de la première société romande, grâce à Zofingue, club d'étudiants suisses-allemands à Lausanne.
- 1850 Fondation d'Yverdon Ancienne.
- 1851 Fondation de la FSG Ste-Croix.
- 1855 Fondation de Vevey Ancienne.
- 1858 Constitution de la Société Cantonale Vaudoise de Gymnastique (SCVG).

Le saviez-vous?

Les sociétés de gymnastique, de tir et de chant possèdent leur fédération nationale avant même qu'un gouvernement commun à toute la Suisse ne soit créé, en 1848 !

Carte postale envoyée à Paris,
16^e arrondissement, 9 septembre 1913



Fédit Land

Société fédérale de gymnastique. Section de Grandson

Entrée dans le XX^e siècle

Le début du XX^e siècle voit la gymnastique se développer de manière importante, et ce dans tout le pays. La Confédération joue un rôle important dans cet essor, puisqu'elle impose l'éducation physique à tous les garçons en âge d'être scolarisés. Contrairement à aujourd'hui, cette mesure n'a pas pour but d'assurer la santé publique, mais de fournir à l'armée un maximum de jeunes hommes en bonne forme physique, alors que les autorités sentent la Première Guerre mondiale approcher; c'est ainsi que les moniteurs sont formés dans des écoles de recrues spéciales. Cela explique pourquoi sport et armée restent aussi imbriqués, notamment au sein du DDPS (Département de la Défense, de la Protection de la population et des Sports).

L'éclatement de la Première Guerre mondiale frappe durement les sociétés de gymnastique, Grandson comprise. En effet, 220 000 soldats sont mobilisés en août 1914, alors que le pays ne compte que 3,8 millions d'habitants. Plus d'un homme sur dix part donc sous les drapeaux. Les membres n'assistent ainsi plus aux leçons, ne paient plus leur cotisation et les salles de gymnastique sont bien souvent occupées par la troupe. Le retour de la paix

ne marque pas la fin des difficultés, la grippe espagnole de 1918 venant frapper à son tour et enlevant de nouveaux membres, définitivement cette fois-ci. Ce n'est qu'au tournant des années 1920 que la situation revient à celle d'avant-guerre, et que les sociétés de gymnastique connaissent une nouvelle phase de croissance.

Quelques chiffres

- 543 Le nombre de sociétés affiliées à la FSG en 1900, contre 23 en 1850. Dans le même temps, le nombre de gymnastes passe de 1'200 à 39'000!
- 51 Le nombre de sociétés qui participent à la Fête Cantonale vaudoise de 1908 à Yverdon, totalisant 1'200 sportifs. Grandson en fait bien évidemment partie.
- 55 La 55^e édition de la Fête fédérale se déroule à Lausanne en 1909 et rassemble plus de 450 sections et 8'000 sportifs, sous un déluge de pluie.

Fête régionale des Pupilles,
Vallorbe, 1930



Des années 1920 à la Seconde Guerre mondiale

La Fête cantonale de Nyon de 1920 marque l'entrée de la gymnastique vaudoise dans la nouvelle décennie. Celle-ci est marquée par une seconde phase de croissance, tandis que la discipline connaît des évolutions techniques. Les éléments statiques, démontrant la force et la virilité des athlètes, font ainsi place à des exercices plus dynamiques tandis que la musique fait son apparition pour les exercices généraux et que les « cuissettes » sont adoptées. À Grandson, la société s'élargit et ouvre ses portes aux plus jeunes, les « pupilles », dont la sous-section reçoit son fanion en 1921.

L'année 1932 marque les 100 ans de la fondation de la FSG. À cette occasion, la Fête fédérale revient à ses origines et se tient à Aarau. 30'000 gymnastes - dont 5'000 femmes - y participent, et 16'000 d'entre eux présentent d'imposants exercices d'ensemble. Cette importante affluence démontre le succès que rencontre la discipline en Suisse. A nouveau cependant, la guerre viendra hélas mettre un terme à cette période faste. Les hommes sont

mobilisés une fois de plus, mais à une échelle encore jamais vue. En mai 1940, 450'000 soldats, 200'000 auxiliaires et plusieurs milliers de « gardes locaux » sont en service, sur les 4'138'000 habitants que compte la Suisse.

Si la situation est difficile pour les sociétés, elle permet tout de même quelques avancées sociales. En effet, puisque les hommes ne sont plus disponibles, les femmes obtiennent le droit de pratiquer la gymnastique : il faut bien recueillir des cotisations et faire fonctionner la société. À Grandson, la sous-section Dames est ainsi fondée en 1941, en même temps que celles des « pupillettes ». C'est un certain Albert Linémann qui occupe les postes de président et moniteur de cette société féminine de gymnastique, appelée « la Coccinelle ». Les membres de celle-ci font une demande d'affiliation à la section Actifs, qui ne sera entérinée que bien des années plus tard.

C'est également durant la guerre, en 1943, que le 50^e anniversaire de la société est célébré, et qu'une Fête cantonale est mise sur pied à Vevey, malgré les restrictions et la peur. En définitive, la Suisse ressort indemne du conflit et les gymnastes, qui se comptent désormais au nombre de 184'000, peuvent dès lors reprendre leurs activités.

Section Dames,
Grandson, 1970



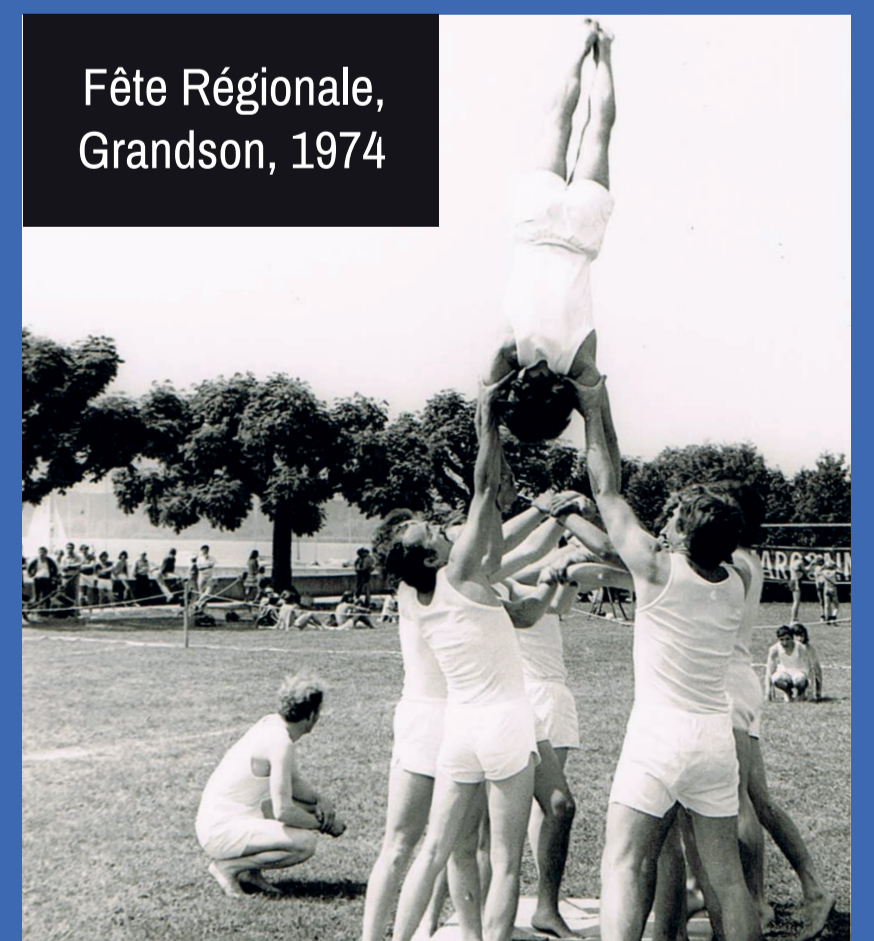
Les Trentes Glorieuses (1945-1975)

La guerre passée, les hommes sont démobilisés et reprennent leurs activités quotidiennes tandis que l'économie connaît une croissance importante, ouvrant une longue phase de prospérité en Europe de l'Ouest. Celle-ci profite à toute la collectivité, gymnastique comprise. C'est ainsi qu'en 1946, les membres de la société inaugurent leur première vraie salle de gymnastique, bâtie en annexe du Collège du Jura. En 1951, la Fête fédérale revient en terre vaudoise et attire 48'000 gymnastes, dont les Actifs et les Féminines de Grandson. Ces dernières se voient acceptées comme sous-section par les hommes en 1952, après un temps de réflexion de... 10 ans ! Le 8 juin 1958, la société inaugure sa nouvelle bannière en compagnie des mêmes parrains que pour la première. Cette dernière est remise après 61 ans de loyaux services. La société fête également son 75^e anniversaire en 1968.

Dans les années 60, la musique commence à s'imposer pour l'école du corps, mais les productions aux engins restent rythmées par la voix du moniteur. Il faut attendre

les années 70 pour que ces dernières soient elles aussi accompagnées musicalement. C'est également dans les années 70 que les tenues de couleur commencent à remplacer les justaucorps blancs, tandis que la Confédération met sur pied le programme « Jeunesse + Sport », visant à indemniser les activités des jeunes et de leurs moniteurs. Ce début de décennie est très faste pour la société de Grandson, qui participe à deux concours internationaux – Hohenems (AUT) en 1970 et Lustenau (AUT) en 1973 – et organise une fête régionale sur les quais de la commune. Enfin, les femmes, devenues trop nombreuses, se divisent en deux groupes en 1971 : les Dames et les Féminines.

Fête Régionale,
Grandson, 1974



100^e anniversaire de la société,
Grandson, 5 septembre 1993



La fin du millénaire (1976 - 1999)

Si les portes des sociétés de gymnastique sont désormais ouvertes aux femmes, celles-ci n'ont pas encore accès à tous les aspects de la discipline. Ainsi, un petit scandale éclate lorsque la société de Morges intègre six femmes à sa production de concours lors de la Fête cantonale de 1976 à Payerne, chose qui n'était pas prévue par le règlement ! Celui-ci est modifié en conséquence pour la Fête cantonale de 1982 à La Tour-de-Peilz, où femmes et hommes peuvent désormais concourir ensemble, sans problème. C'est grâce à ce genre d'évènements que la Société Fédérale de Gymnastique et l'Association Suisse de Gymnastique Féminine fusionnent en 1985, après de longues années de tractations.

Cette période est synonyme de grands changements pour la Société de Gymnastique de Grandson également. En effet, Mme Rosemonde Rapin met sur pied une leçon « Mères et enfants » destinée aux plus jeunes en 1976. Un groupe Enfants est créé en 1982 par Madame Monique Décoppet, dans le but d'assurer une liaison harmonieuse avec les plus grands. Les infrastructures ne sont pas en

reste, puisque la Salle du Jura est inaugurée en 1985 et celle de Borné-Nau en 1995, permettant aux différents groupes de s'entraîner dans de bonnes conditions. La société fête son 100^e anniversaire en 1993. Elle compte alors 11 sous-sections ou groupes et plus de 200 membres. Les célébrations se déroulent dans le Local des Pompes, où l'atmosphère du début du siècle est reconstituée, tandis que des démonstrations se tiennent sur le terrain des Quais.

Le 2 mars 1996, la société est entièrement réorganisée lors de l'assemblée générale, après plus de deux ans de travaux. Jusqu'alors, la section Actifs administrait tous les groupes, qui lui étaient subordonnés. Dorénavant, deux comités - central et technique - se chargent de gérer la société et ses membres, tandis que les groupes adultes deviennent des sections autonomes affiliées à la société. Une Fête régionale est mise sur pied au collège du Jura en juin 1998, attirant une dizaine de clubs de gymnastique, dont celui de Wohlen (AG). La même année, la société de Gymnastique de Grandson participe à une nouvelle édition de « Grandson dans la Rue ». Enfin, un concours interne est lancé afin de donner à la Gym de Grandson une nouvelle identité visuelle. C'est le projet de Fabienne Manzi qui est sélectionné, habillant la société durant plus de 15 ans.



Le XXI^e siècle

Même si la fédération nationale est dorénavant mixte, les associations cantonales tardent à lui emboîter le pas. La première Fête cantonale vaudoise commune aux deux sexes n'est ainsi organisée qu'en 2000, réunissant 2'400 adultes et 3'800 jeunes à Payerne. Le processus de fusion des faîtières cantonales féminines et masculines aboutit en avril 2001, lorsqu'une assemblée commune des délégués ratifie les statuts et élit le comité de l'Association Cantonale Vaudoise de Gymnastique (ACVG) nouvellement fondée. Celle-ci met sur pied sa première Fête cantonale en 2006 à Aigle. Faute d'organisateur, il faut attendre 2014 pour que cet évènement soit remis sur pied, à Bière. Entretemps, c'est la World Gymnastrada 2011 à Lausanne qui occupe les gymnastes et attire des spectateurs du monde entier. Les membres de Grandson participent évidemment à tous ces évènements, en tant qu'athlètes ou bénévoles.

Plus localement, la salle des Quais brûle le 11 octobre 2002. Cela pose évidemment un problème sur le long terme, mais plus encore pour la soirée annuelle qui doit se dérouler en novembre ! Le Comité central se réunit à 3 reprises en octobre pour trouver une solution et choisit finalement de « s'expatrier » à Champagne, qui accueillera les Bocans pendant cinq éditions. La nouvelle salle des Quais est inaugurée en août 2007, permettant à nouveau aux Grandsonnois de se produire dans leur commune. Une soirée régionale est d'ailleurs organisée en 2008 et rassemble huit sociétés, en sus de Grandson. La colla-

boration entre ces clubs n'est pas nouvelle, puisqu'ils se réunissent en 2005 déjà pour mettre sur pied l'inauguration de l'autoroute A5. À cette occasion, les gymnastes enchaînent les démonstrations sur l'aire de repos d'Onnens. Des concours sont également mis sur pied à Grandson en 2007 et 2010. Enfin, une nouvelle bannière est inaugurée lors de la journée familiale de juin 2015. Aujourd'hui, la gymnastique se porte très bien, tant au niveau national que local. Les membres de la Société de Gymnastique de Grandson participent activement à l'essor de leur discipline, au travers de compétitions cantonales ou nationales, ainsi qu'aux manifestations mises sur pied par la société. Tous attendent avec impatience la salle triple qui devrait voir le jour en 2019 à Borné-Nau et permettra d'envisager l'avenir sereinement en absorbant l'augmentation constante d'effectifs que connaît la Société de Gymnastique de Grandson – reflet de l'attrait croissant exercé par la discipline.

La Gymnastique en chiffres aujourd'hui

- 360'000 C'est environ le nombre de membres affiliés à la FSG.
- 20'000 Le nombre de gymnastes, répartis en 120 sociétés, dans le canton de Vaud.
- 215 L'effectif de la Société de Gymnastique de Grandson, disséminé en 12 groupes ou sections. À cela s'ajoutent environ 50 membres passifs et honoraires.

Impressum

Réalisation : Olivier Reymond
Concept graphique : Roxane Magistral
Remerciements : Chantal Reymond, Annick Voirol-Reymond, Grégory Quin et Marc-Antoine Renard
Avec le soutien de : Association Cantonale Vaudoise de Gymnastique, Imprimerie Cavin SA – Grandson et Musée suisse de la mode - Yverdon

Documentation

- CZAKA, Véronique, « Société de gymnastique, éducation physique et politique », In Revue historique vaudoise, n° 116, 2008, pp. 24-40.
- MARCACCI, Marco, « Gymnastique », In Dictionnaire d'Histoire suisse (www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F42007.php)
- MARTIN, Jean-François, Histoire illustrée de la gymnastique vaudoise : 1858-2008, Le Mont-sur-Lausanne : ACVG, 2008, 72 p.
- QUIN, Grégory, « Le tournant « sportif » de la gymnastique féminine helvétique (1960–1985). L'Association Suisse de Gymnastique Féminine entre spécialisation et professionnalisation » In Revue Suisse d'Histoire, n°65, 2015, pp. 428-448
- Fonds d'archives de la Société de Gymnastique de Grandson, 1893-2018.

Archives personnelles de

- Pierre Addor
- Gérard Beyeler
- Pierre Bloesch
- Marcel Clémence
- Charles Décoppet
- Josette Deriaz
- Tony Glauser
- Bernard Jufer
- François Payot
- Jean Périllard

www.gym-grandson.ch